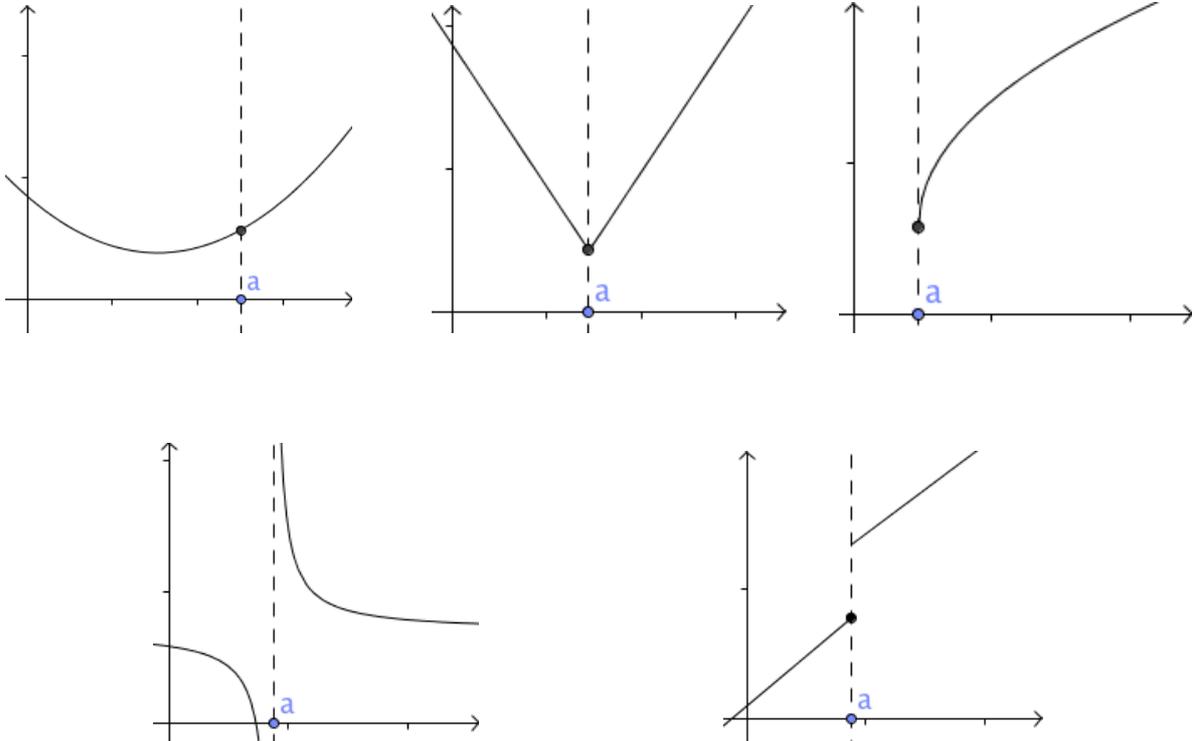


I. Notion de continuité

Exemples et contre-exemples :

La courbe représentative d'une fonction continue se trace sans lever le crayon.

Théorème : Toute fonction dérivable sur I est continue sur I .

CONSÉQUENCES :

On admettra les deux propriétés suivantes :

- Les fonctions de référence (affines, carré, cube, inverse, racine carrée) sont continues sur tout intervalle où elles sont définies.
- Toute fonction construite algébriquement (somme, produit, inverse, quotient ou composée) à partir de fonctions de référence est continue sur tout intervalle où elle est définie.

Exemple d'exercice sur la continuité

On considère la fonction f définie sur \mathbb{R} par $f(x) = \begin{cases} -x + 2, & \text{pour } x < 3. \\ x - 4, & \text{pour } 3 \leq x < 5 \\ -2x + 13, & \text{pour } x \geq 5 \end{cases}$

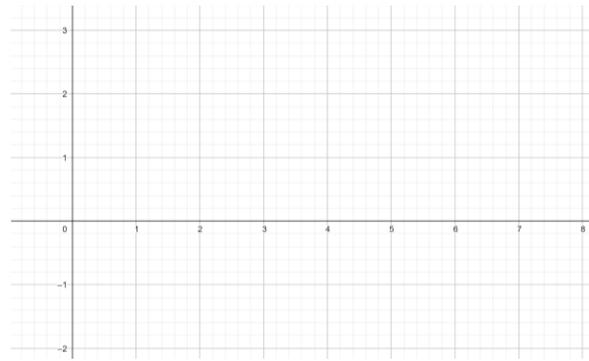
La fonction f est-elle continue sur \mathbb{R} ?

Les fonctions $x \mapsto -x + 2$, $x \mapsto x - 4$ et $x \mapsto -2x + 13$ sont des fonctions polynômes donc continues sur \mathbb{R} .

Ainsi la fonction f est continue sur $]-\infty ; 3[$, sur $[3 ; 5[$ et sur $[5 ; +\infty[$.

On peut tracer la fonction f sur $]-\infty ; 5[$ sans lever le crayon, elle est donc continue sur cet intervalle. Il en est de même sur l'intervalle $[5 ; +\infty[$.

Par contre, il n'est pas possible de franchir ces deux intervalles sans lever le crayon. La fonction f n'est donc pas continue sur \mathbb{R} .



La fonction f est ainsi continue sur

II. Valeurs intermédiaires

1) Solution d'une équation du type $f(x) = k$

Exemples : Il est possible de lire sur le tableau de variations, le nombre de solution(s) éventuelle(s) de chacune des équations ci-dessous et encadrer au mieux ces solutions.

- a) $f(x) = 18$
- b) $f(x) = 0$
- c) $f(x) = -3$
- d) $f(x) = 3$

x	-4	-3	-1	1
f	-1	3	-1	19

2) Théorème des valeurs intermédiaires

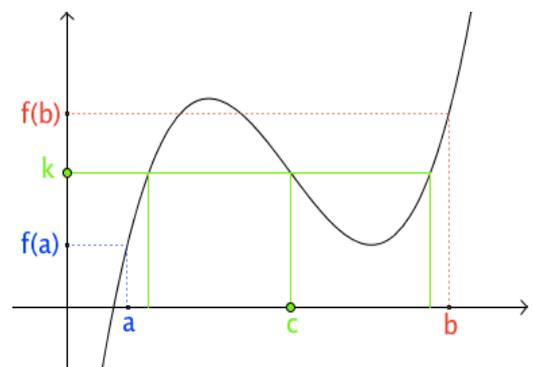
Théorème des valeurs intermédiaires :

On considère la fonction f définie et continue sur un intervalle $[a ; b]$.
 Pour tout réel k compris entre $f(a)$ et $f(b)$, l'équation $f(x) = k$ admet **au moins une solution** dans l'intervalle $[a ; b]$.

- Admis -

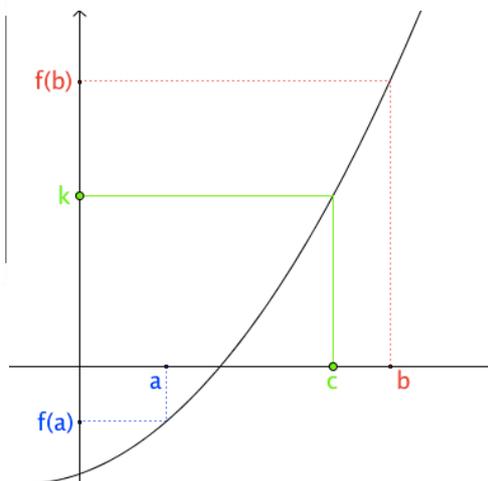
Cas particuliers :

Dans le cas où $f(a)$ et $f(b)$ sont de signes contraires alors l'équation $f(x) = 0$ admet au moins une solution dans l'intervalle $[a ; b]$.



Corollaire du théorème des valeurs intermédiaires :

On considère la fonction f définie, continue et strictement monotone sur un intervalle $[a ; b]$.
 Pour tout réel k compris entre $f(a)$ et $f(b)$,
 l'équation $f(x) = k$ admet **une unique solution** c dans l'intervalle $[a ; b]$.



REMARQUES

1. Si f est continue et strictement monotone sur $[a; b]$ et $f(a) \times f(b) < 0$, alors l'équation $f(x) = 0$ admet une solution unique dans $[a; b]$
2. Le théorème s'applique aussi lorsque f est continue et strictement monotone sur un intervalle de la forme $[a; b[$, $]a; b]$, $[a; +\infty[$, $]a; +\infty[$, $] - \infty; b]$ ou $] - \infty; b[$.
3. Le théorème n'indique pas comment déterminer cette solution. On utilisera la table de la calculatrice - méthode de DICHOTOMIE.

Exemple :

On considère la fonction f définie sur \mathbb{R} par $f(x) = x^3 - 3x^2 + 2$.

- 1) Démontrer que l'équation $f(x) = 0$ admet exactement une solution sur l'intervalle $[2,5 ; 5]$.
- 2) À l'aide de la calculatrice, donner un encadrement au centième de la solution α .

